

Art Paris : un bon cru en 10 ventes commentées



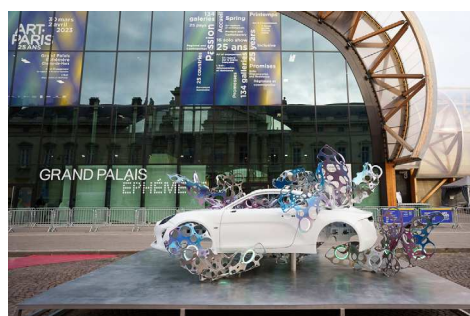
Art Paris 2023, vue du stand de la galerie Ariane C-Y.

© Photo Gregory Copitel/Courtesy Galerie Ariane C-Y.

Ci-dessous :

Arne Quinze, Alpine A110
Metamorphosis, esplanade du Grand Palais Éphémère.

© Pascal Montary.



Avec un nouveau record de fréquentation, la foire parisienne s'offre une édition réussie pour son 25^e anniversaire.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN, JORDANE DE FAÏ, STÉPHANIE Pioda, JADE PILLAUDIN

Le quart de siècle qu'a célébré Art Paris ce weekend sous la voûte du Grand Palais éphémère s'est conclu avec un bilan satisfaisant : avec 81 857 visiteurs (19 % de plus qu'en 2022), le salon enregistre son record de fréquentation. Si le grand public y est pour beaucoup, le visitorat professionnel a également répondu présent avec une progression de + 15 % du nombre de collectionneurs et d'institutions par rapport à l'an dernier. Encore loin de la frénésie d'achat enregistrée cet automne lors de l'édition inaugurale de Paris+ par Art Basel, la foire affiche néanmoins des prix à la hausse. Si la majorité des ventes continuent à se faire dans une catégorie moyenne - le salon ne s'en cache pas, son accessibilité faisant partie de son identité -, les transactions plus élevées n'y sont désormais plus rares. Dès le premier jour, Templon annonçait avoir cédé une grande toile de Garouste à 160 000 euros et une œuvre de Kehinde Wiley à 300 000 euros. La galerie Mitterrand rapporte la vente d'un Niki

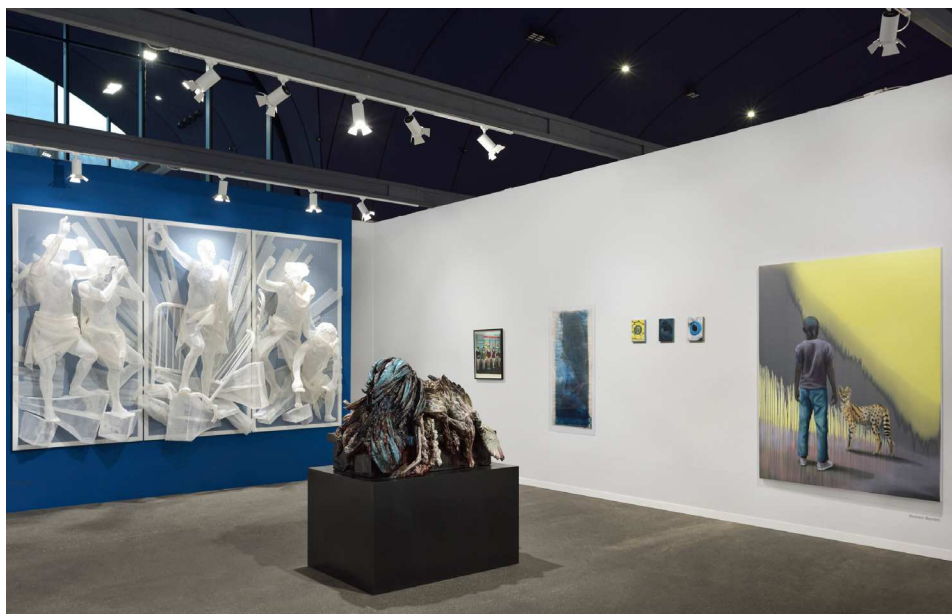


Art Paris 2023, vue du stand de la galerie Suzanne Tarasieva.

© Photo Rebecca Fanuele/Courtesy Galerie Suzanne Tarasieva.

de Saint Phalle à 150 000 euros, Clavé Fine Art celle d'une petite sculpture de Germaine Richier à 200 000 euros, Hélène Bailly celle d'un tableau d'Albert Marquet à 400 000 euros, et A&R Fleury plusieurs pièces entre 150 000 et 250 000 euros, dont une grande sculpture d'Alicia Penalba et deux Hans Hartung. Pour Richard Fleury, la montée en gamme des transactions s'explique notamment par un élan positif et un effet boule de neige suite au succès de Paris+ : « *Nous avons conclu plusieurs ventes à des prix inhabituels pour Art Paris. Nous pensions que l'édition allait être compliquée par la situation socio-politique tendue des dernières semaines, mais il n'en est rien !* », indique-t-il. La grande majorité des acheteurs restent néanmoins friands d'œuvres à prix abordables, et sont plus frileux pour celles dépassant un certain seuil : « *Les pièces au dessus de 30 000 euros suscitent de l'intérêt, mais aussi un temps de réflexion plus long avant la conclusion certaine de l'achat* », précise Magda Danysz. La catégorie des prix situés entre 10 000 et 30 000 euros enregistre

de fait le plus grand nombre de ventes et des stands *sold out* : Derouillon avec Alexandre Benjamin Navet (7 000 à 40 000 euros), La Forest Divonne avec Vincent Bioulès (30 000 à 55 000 euros), Anne-Sarah Bénichou avec Yann Lacroix (9 000 euros pièce), l'Atelier 21 avec Nabil El Makhroufi (5 500 à 15 000 euros)... Notons également l'arrivée de nouvelles galeries, venues apporter de près (les Parisiennes Bigaignon, Muller et Anne-Laure Buffard, qui a fait un *sold out* avec 15 pièces vendues entre 800 et 15 000 euros) et d'un peu plus loin (la Coréenne Woong, la Chilienne AMS, la Libanaise Saleh Barakat, la Turque The Pill...) un vent de fraîcheur, et de nouveaux collectionneurs nationaux et internationaux.



5 200 € Máté Dobokay

GALERIE BIGAIGNON (PARIS)

Une des jeunes stars de la scène hongroise, Máté Dobokay est un « artiste contemporain photosensible », comme le formule Thierry Bigaignon, qui définit en ces mêmes termes sa galerie. À mi-chemin entre art et photographie, ces œuvres en hommage à Simon Hantai ont été réalisées à partir d'un papier photo *docubrum*, datant de l'ère soviétique et aujourd'hui introuvable. Particulièrement fin, il peut être exposé à la lumière puis minutieusement plié jusqu'à former une boule, qui après avoir été rapidement plongée dans le révélateur, se déploie délicatement en un motif abstrait de zones éclairées et ombragées. L'ensemble de la série (vendue à l'unité) a été cédé, comme la presque totalité du stand de la galerie. Pour sa première participation à Art Paris, elle repart avec une trentaine de ventes conclues, dont 28 à de nouveaux clients.

J.D.F.

Máté Dobokay,
Homage to Simon Hantai E,
2021, chemigramme sur papier
Docubrom, 111,5 x 75 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie Bigaignon.

